



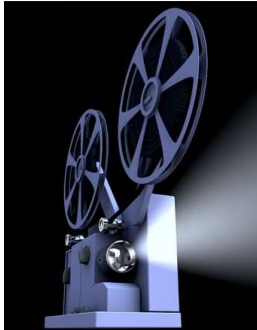
Saint-Nazaire, 13 janvier 2020

Commission Culture - Bibliothèque

PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

« REGARDS SUR LE TRAVAIL »

LE 25 JANVIER A SAINT-NAZAIRE



Quel regard avons-nous sur notre travail ?

Parler du travail, évoquer ce qu'il représente est plus complexe qu'il n'y paraît.

Nous connaissons le travail de l'autre bien souvent de manière superficielle.

Il est ce dont nous souhaitons nous libérer, ce qui nous contraint et nous fait souffrir.

Et dans le même temps nous en attendons beaucoup.

Etre privé de travail est souvent ressenti comme une perte de toute utilité, toute reconnaissance sociale. Alors comment les cinéastes s'emparent-ils de ce sujet et comment nous le représentent-ils ?

C'est à cette question que le Centre de Culture Populaire souhaite répondre au travers de quelques films.

La commission Culture Bibliothèque vous invite à la projection de « **De cendres et des braises** » de **Marion OTT** au cinéma le Tati à Saint-Nazaire le 25 janvier à 20h30. Cette projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice Marion OTT.

*Retrait des contremarques pour assister à cette séance à la bibliothèque
(Gratuité réservée aux salariés inscrits au CSE)*

Présentation du film

« De cendres et des braises » de Marion OTT

Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, De Cendres et de Braises nous invite à écouter les paroles des habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève sur d'autres lendemains possibles. Ce film a reçu le prix de « la restitution du travail contemporain » en février 2019.



« Les Mureaux », en région parisienne. Les cités HLM se réveillent dans un noir et blanc qui annule la grisaille attendue des quartiers. À quelques kilomètres, les usines Renault emploient encore une partie des habitants, à commencer par les enfants de ceux qu'on fit venir d'Afrique et du Maghreb dans les années 1960. Que reste-t-il de la classe ouvrière ?

En bas des barres d'immeubles, à l'entrée de l'usine avec les syndiqués et les militants, ou au bord d'un étang, Marion OTT nourrit son film de la parole, raisonnée, douce, révoltée ou chantée de ceux qui vivent là. Des luttes sociales du passé à la précarité des esclaves modernes, chômeurs et intérimaires, elle construit un discours collectif d'une intelligence absolue sur le monde du travail, loin des poncifs de la banlieue, de l'immigration et de la délinquance - ou plutôt, la résistance économique, comme dit l'un des protagonistes. Et quand au bout de la nuit cet ex-taulard qui a lu Karl MARX et RIMBAUD en prison raconte son enfance de gamin de banlieue avide d'argent vite gagné, le feu qui couve révèle la puissance politique d'un film aussi sensible que subversif. (Céline GUENOT - *Visions du Réel*).

Ouverture Bibliothèque : tous les jours de 12h30 à 13h30 / courriel: biblio.fr@man-es.com / tél. 6173